

La muette de la ruelle

Les Montbazinois en parlent encore. Encore de cette légende et de cette pierre où était gravé le début de cette histoire.

Cette histoire que je vais vous raconter se passe il y a longtemps dans un petit village appelé Montbazin.

Une nuit un jeune garçon nommé Félix se promenait dans les ruelles sombres du village et y trouva un passage étroit. Félix serra son ventre, ses fesses et ses dents puis entra dans le passage. Plus il avançait plus la ruelle s'élargissait. Félix se trouva dans une impasse avec une seule maison. Sur la vieille porte était posée une pierre. Si Félix n'avait pas trouvé cette pierre, il ne serait pas allé plus loin, mais comme la pierre était là il ne pouvait pas s'arrêter. Sur celle-ci était gravé :

Margot née le 18 septembre 997 morte a 8 ans, muette

« Qui est née dans cette étrange ruelle ? » se demanda Félix.

Il ne distinguait que des lettres effacées, incompréhensibles. Le jeune garçon décida d'entrer dans la maison, c'est vrai qu'il n'en menait pas large... Dans la chambre, un vieux meuble attira son attention. Il s'approcha, l'ouvrit et en sortit des vieilles photos jaunies par le temps, on y voyait une petite fille à l'air triste. Il continua ses recherches et tomba sur une vieille lettre elle-même terne et écornée. Il l'ouvrit et lu :

« Ma chère Margot,

Je t'envoie cette bague parce que ce que je soupçonnais dans ma lettre précédente était vrai. Prends en soin. Je t'en dirai plus, plus tard car j'ai peur que cette lettre soit interceptée. A bientôt, je t'embrasse comme je t'aime.

Ton amie de toujours, Élena. »

Élena était une petite fille âgée de 7 ans, c'était la sœur du seigneur de Montpellier, Guilhem 1^{er}. Elle était amie avec une jeune paysanne de son âge qui s'appelait Margot et qui était muette. Un jour, son frère récemment nommé seigneur et doté d'une richesse soudaine, lui offrit une bague en or massif sur laquelle était gravé un petit poisson. Ce bijou était magnifique et précieux, Élena le portait tous les jours pour aller en ville.

Elle se promenait fièrement affichant ce bijou de femme sur ses doigts d'enfant. Jour après jour sa fierté s'étoffait quand son corps lui s'amaigrissait. Mais personne ne s'en préoccupait. Tout le monde y compris elle était bien trop subjugué par l'éclat du bijou doré, et surpris de voir une si jeune fillette se promener avec un objet si rare. Le boulanger, le boucher, la poissonnière insistèrent quotidiennement pour qu'elle la leur cède. Cette insistance éveilla quelques soupçons chez l'enfant qui craignait pour sa bague. Quoique très jeune, Élena n'était pas dupe...

Un jour, son instinct la poussa à se surélever pour observer l'intérieur du tiroir-caisse du boucher. Ses doutes grandirent : elle y vit quelques pièces mais surtout une grande quantité de bagues de toutes sortes. En or, en bronze, en argent, des lisses, des gravées, des fines, des très épaisses. Elle ressentit immédiatement le besoin d'en parler par courrier à son amie. Ce qu'elle fit, en lui envoyant une première lettre :

« Brigitte adoré, comment vas-tu ?

Moi je vais bien mais j'ai des soupçons dont je voudrais te faire part. Il y a quelques jours, mon frère m'a offert une magnifique bague. En ville, tout le monde me harcelait pour l'avoir, mais tous les passants s'en lassèrent bien vite. Tous sauf le boulanger, le boucher et la poissonnière. Aujourd'hui, j'ai découvert, dans le tiroir-caisse du boucher... des bagues.

Je vais peut-être avoir besoin de ton aide. Je t'en informerai.

Élena qui t'aime »

Le lendemain, Élena qui était au marché, vit la poissonnière courir lourdement derrière un chat qui avait un saumon dans la gueule. Quand tout à coup, la grosse femme roula sur on ne sut jamais quoi et tomba sur son ventre rond. En l'aidant à se relever, Elena s'aperçut que la poissonnière avait fait tomber un petit carnet ouvert ou il y avait écrit ceci :

Prénom : Maria

Nom : Baudières

Métier caché : EVB (Trad : équipe voleurs de bagues)

Faux métier : Poissonnière.

Associé(s) : Charles Durand

Faux métier : Boulanger.

Louis Damien

Faux métier :Boucher

Ce fut à ce moment qu'elle comprit et qu'elle envoya avec prudence la deuxième lettre et la bague à son amie. La lettre que Félix trouva ce jour-là. Jaques ressentit une grande excitation mêlée de surprise et d'envie d'en savoir plus. Il fouilla avidement dans le tiroir à la recherche de la bague et en sortit une photo.

Il était émerveillé, fasciné à son tour par la beauté de ce bijou. C'était une vieille bague en or massif avec gravé dessus un petit poisson. Ce qui l'interpela fut justement ce poisson car son grand-père lui avait raconté qu'Ichtus (poisson en grec ancien) représentait Jésus Christ dans les premières communautés chrétiennes, et qu'il était un signe de reconnaissance pour les premiers chrétiens. Félix, voulut absolument retrouver cette bague. « Grâce à elle je deviendrai le plus célèbre des archéologues ! » s'écria-t-il. Il se précipita dans les autres pièces de la maison, dans l'espoir d'y retrouver le bijou, ou un élément lui permettant de mettre la main dessus. Il laissa la maison sans dessus dessous, sans trouver aucune trace de la bague.

Dans ses fouilles pourtant il fut attiré par une feuille coincée entre deux lattes du plancher. Sans hésiter il la lut.

« Ma chère Élena,

J'ai bien reçu l'objet précieux. Mais je suis inquiète, depuis quelques jours je m'affaiblis, je maigris. Ma mère est préoccupée par ses histoires monacales, elle ne vient que très peu me voir, certains soirs seulement. Elle ignore tout de ton histoire, tout de mes troubles. Je suis fiévreuse depuis 4 jours maintenant, mais je lui cache tout, elle serait trop inquiète.

Tu sais combien notre situation la préoccupe déjà beaucoup, combien elle fait tout pour me garder auprès d'elle malgré les interdits qui jalonnent sa vie de bonne sœur. Je préfère ne pas en rajouter, et prendre la responsabilité, seule, de prendre soin de ce bijou merveilleux.

Élena, s'il m'arrivait quelque chose qu'advindra-t-il de ta bague ?

Je t'aime aussi. Tendrement, Margot ».

Félix comprit très vite que cette lettre n'était jamais arrivée à sa destinataire. Il fut pris d'une émotion vive en pensant à ce qui avait bien pu se passer. Tout prit sens dans sa tête, la pierre tombale, la bague, cette lettre...

Margot était morte, très jeune, d'une maladie mystérieuse, c'est pour cela que la lettre n'était même pas partie... La bague était-elle responsable de cet incident ? Où était-elle maintenant ? Et la mystérieuse mère de Margot qu'avait-elle su ? Avait-elle pu secourir sa fille ?

Abasourdi par toutes ces questions Félix prit la fuite, pressentant le drame, le tragique. Tout ici avait l'odeur de la mort. Mais les jours suivant il se surprit à traîner dans les ruelles environnantes. La curiosité était plus forte.

Il posait des questions au hasard sur cette petite fille... récoltait des réponses troublantes...

Certains racontaient qu'une petite fille énigmatique vivait effectivement ici vingt ans plus tôt. Mais qu'elle disparut sans bruit, une nuit. D'autres lui apprirent qu'elle était visitée tous les soirs par une ombre capuchonnée de noir. Que la mort la guettait depuis longtemps et qu'elle l'avait dérobée une nuit, que c'était inévitable.

Quant à la bague, personne ne savait vraiment...

C'est en 1851 qu'elle fut retrouvée, dans une vigne bordant la voie Domitienne prise entre quatre pierres blanches et un chapelet noir.

